

# V. J. Kurljandsky, fondateur de la dentisterie prothétique soviétique

## V. J. Kurljandsky, the founder of Soviet dental prosthesis

Alex Peregudov, Konstantine Borissenko

*Docteur en médecine, professeur de prothèse de l'université d'État de médecine et de stomatologie de Moscou.  
Avec la collaboration de Micheline Ruel-Kellermann*

### Mots clés

- ◆ période soviétique
- ◆ V. J. Kurljandsky
- ◆ stomatologie
- ◆ prothèse dentaire
- ◆ système masticateur

### Keywords

- ◆ Soviet regime
- ◆ V. J. Kurljandsky
- ◆ Stomatology
- ◆ dental prosthesis
- ◆ Masticatory system

### Résumé

V. J. Kurljandsky est né en 1908 à Stavropol dans une modeste famille juive ; son père était tailleur. Dès l'enfance, le football est sa passion ; cependant, à 14 ans, il devient élève d'un dentiste sur la volonté de son père. Ce fait a déterminé toute sa vie ultérieure. En 1928, il reçoit le diplôme de technicien-dentiste. En 1935, il achève ses études à la faculté de médecine générale de l'Institut de médecine de Moscou. En 1952, il est à la tête du département de dentisterie prothétique de l'université de stomatologie de Moscou, où il va travailler pendant 24 ans, il crée la plus importante école de chirurgie dentaire dans le pays. Il a élaboré la théorie de la pathologie fonctionnelle du système masticateur, démontrant que la fonction de la mastication peut se transformer en facteur destructeur. Il a été élu membre d'honneur de l'Association des dentistes de France, de Bulgarie et de Pologne. L'école scientifique et pédagogique du professeur Kurljandsky continue à vivre.

### Abstract

V. J. Kurljandsky was born in 1908 in Stavropol from a modest Jewish family ; his father was a tailor. Since childhood he was mad about football. At the age of 14, he became an apprentice to a dentist, to obey his father. He then received his first degree in 1928, as a technician for dentistry. In 1935, he finished his studies at the Faculty of General Medicine at the Medical Institute in Moscow. In 1952, he became Head of the Department for Prosthetic Dentistry at the Stomatological Faculty in Moscow : he worked there for 24 years, and created the most important dental school in the whole USSR, insisting on mastication and the pathology of such a function. He became an honorary member of the « Association des dentistes de France », and so in Bulgaria and Poland. Kurljandsky's scientific and pedagogic school is still alive.

Au début du XX<sup>e</sup> siècle, la Russie connaît une croissance extraordinaire de l'industrie et du commerce extérieur. Elle devient le plus grand fournisseur de grain dans le monde. De 1908 à 1913, la production industrielle du pays a augmenté de 54 %. En 1913, on fête le trois centième anniversaire de la dynastie des Romanov. Les arts, la littérature, la philosophie sont aussi en plein essor. Mais le progrès est visible seulement dans de grandes villes. Dans de petites villes provinciales, le temps ralentit son pas.

### Vie et carrière de V. J. Kurljandsky

Dans une petite ville du sud, Stavropol, le 5 décembre 1908, dans la famille modeste d'un tailleur juif naît Veniamin Jou-

rievitch Kurljandsky (Вениамин Юрьевич Курляндский). La famille habite à la périphérie de la ville. Le chef de famille, Jouriï Josifovitch Kurljandsky (Юрий Иосифович Курляндский), est maître tailleur et a un atelier. Mais ses affaires déclinent et un beau jour il doit fermer son atelier et s'engager à l'usine de vêtements. Il lui faut travailler du matin au soir pour contribuer au bien-être de ses quatre enfants. La mère de famille, Raïssa Eremeevna, fait le ménage, sale des pastèques et des concombres pour l'hiver, fait de la confiture, élève les enfants. Ceux-ci grandissent dans des conditions très modestes, mais tous vont à l'école. Le père rêve de diplômes d'études supérieures pour ses enfants. Veniamin est le deuxième enfant de la fratrie. Il est intelligent, mais c'est un élève médiocre et il a de mauvaises notes. Le football est sa passion, et le père n'a jamais pu comprendre

### Correspondance :

119602 Russie, Moscou, Nikoulinskaïa 15-1-17 (foreventgroup@yandex.ru)



Fig. 1. Veniamin Kurljandsky avec son père et sa sœur aînée.



Fig. 2. Kurljandsky en 1927.

pourquoi son fils déchirait toujours son soulier droit (Fig. 1). Son enfance et son adolescence se passent pendant les années rudes de la Première Guerre mondiale. En 1914, l'Allemagne déclare la guerre à la Russie. Cette situation détruit le marché intérieur, les prix grimpent et le niveau de vie baisse d'une manière catastrophique. La révolution d'Octobre et la guerre civile réduisent plus encore le niveau de vie de la population. Les conditions de vie de la famille Kurljandsky s'aggravent et le père, malade de plus en plus souvent, meurt à 43 ans. La fille aînée, Éva, est déjà mariée, la mère reste seule avec trois jeunes enfants, Veniamin est encore à l'école. Kurljandsky commence à s'orienter vers sa future profession : à quatorze ans, il devient l'élève d'un dentiste. Il nettoie le cabinet et lave les instruments pour gagner un peu d'argent. Ses premiers gains, il les apporte à la famille qui en a tant besoin. À dix-sept ans, Veniamin prend la profession de technicien dentaire et commence à travailler à la polyclinique municipale de Stavropol. En 1928, il réussit ses examens et reçoit le diplôme officiel de « Technicien dentaire » à l'Institut scientifique de stomatologie de Léninegrad. Cependant, il rêve toujours de continuer sa formation (Fig. 2). En 1930, à l'âge de vingt-deux ans, Veniamin Kurljandsky entre à l'Institut de médecine de Kouban. La première année achevée, il se transfère à Moscou à la faculté de médecine de l'Institut de médecine et s'installe chez sa sœur aînée Éva, qui habite Mos-

cou à ce moment-là. Kurljandsky a la chance de suivre les cours de savants et de professeurs éminents.

À cause du manque de médecins-dentistes en 1930, Narkomzdrav décide d'organiser des cours de quatre mois pour la conversion des techniciens dentaires en dentistes-prothésistes. En 1932, Kurljandsky, fait ses études à l'Institut, termine ce cursus et peut donc travailler comme médecin. Il fait preuve de courage à l'étude, travaille comme prothésiste à la clinique de la Croix Rouge, visite systématiquement la clinique dentaire, participe aux opérations des malades hospitalisés. En 1935, en cinquième année, il écrit son premier article « Étiologie et pathogénie des troubles de l'équilibre de l'articulation » et fait une communication à la réunion de la société des dentistes de Moscou. C'est le début de sa carrière scientifique.

En 1934, Veniamin épouse une jeune fille d'une petite ville de province. Ils habitent chez sa sœur Éva. Personne ne semble sensible à la promiscuité. Le soir, il y a beaucoup de visiteurs, des jeunes gens, futurs écrivains, peintres et militaires célèbres. Le repas est très modeste, mais on danse jusqu'au matin. En 1935, Kurljandsky et sa femme sortent de l'Institut, ils ont déjà une fille, Svetlana (Fig. 3). Il est mobilisé et dirigé sur Kharkov en qualité de médecin militaire ; il y travaille pendant deux ans. À son activité de médecin militaire, s'ajoute son enseignement au département de dentisterie prothéti-

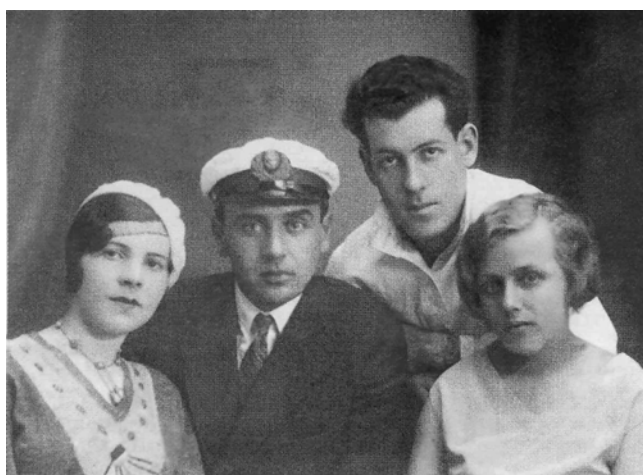


Fig. 3. Eva Kurljanskaya avec son mari, Veniamin Kurljandsky avec sa femme, Moscou, 1934.



Fig. 4. Le département de dentisterie prothétique. Veniamin Kurljandsky avec ses collègues. Perm, 1939.



Fig. 5. Kurljandsky avec ses collègues et des blessés à l'hôpital en 1943.

que de l'Institut de stomatologie. Au département, on lui fait un bon accueil et on cherche à créer toutes les conditions nécessaires à son travail scientifique.

En 1936-1937, ses articles « Fixation fonctionnelle de la prothèse » et « Données anthropométriques et hauteur de l'occlusion anatomique » sont publiés dans la revue *Stomatologie soviétique*. En 1937, Kurljandsky soutient sa thèse de recherche, *Les prothèses partielles amovibles et leur fixation*. En 1939, le jeune savant est invité à prendre pour deux ans la tête du département de dentisterie prothétique à l'Institut de stomatologie de Perm (Fig. 4). Le jeune chef du département a trente-et-un ans, il participe activement à la vie de l'Institut, fait des communications aux conférences scientifiques et organise des cercles scientifiques pour les étudiants. Tous suivent ses cours avec plaisir. Il crée un nouveau département et une nouvelle clinique de dentisterie prothétique, où il introduit dans la pratique de nouvelles méthodes de traitement prothétique. En 1940, toujours à Perm, il devient chargé de cours. Sa famille, tout ce temps-là, vit à Moscou, et il y va régulièrement pour voir sa femme, sa fille et son chef scientifique, puisque il prépare déjà sa thèse de doctorat.

Deux ans passent et Kurljandsky demande sa démission à Nar-komzdrav. Le 7 mai 1941, on lui répond que sa démission sera acceptée à condition qu'il devienne chef du département de dentisterie prothétique à Irkoutsk. Ayant besoin de spécialistes scientifiques et de dentistes, le jeune État soviétique tâche d'utiliser Kurljandsky au maximum : à lui d'organiser les départements et le travail dans les régions du pays. Mais le mois suivant, commence la guerre avec l'Allemagne et Kurljandsky ne va pas à Irkoutsk. En juin 1941, il est appelé à l'armée comme chef du service de stomatologie maxillo-faciale de l'hôpital. Il traverse tout le pays avec l'hôpital, mais au début de 1942, celui-ci est basé à Moscou. Quand un train-hôpital arrive du front avec des blessés, Kurljandsky ne sort pas de la salle d'opération pendant des jours et des nuits, dort quinze ou vingt minutes entre les opérations. S'il y a un petit répit à l'hôpital et si l'on peut dormir à la maison, Kurljandsky travaille pendant la nuit, écrit des articles et sa thèse de doctorat. Il n'y a ni électricité ni chauffage, il écrit à la lampe à pétrole, et seule sa capote le réchauffe. Un de ses sujets principaux à cette période est « L'argumentation scientifique des méthodes du traitement des blessures maxillo-faciales par arme à feu ». Kurljandsky démontre que la contention des fractures par armes à feu des maxillaires, obtenue par la vieille méthode de ligature des deux maxillaires, développe contracture et arthrose du fait de la durée de l'immobilisation de l'articulation temporo-mandibulaire. En suivant de tels blessés, Kurljandsky conclut qu'il est nécessaire de soigner ces lésions avec des ligatures mono-maxillaires et une kinésithérapie précoce (Fig. 5).

En mai 1942, Kurljandsky fait trois exposés au plénum de la

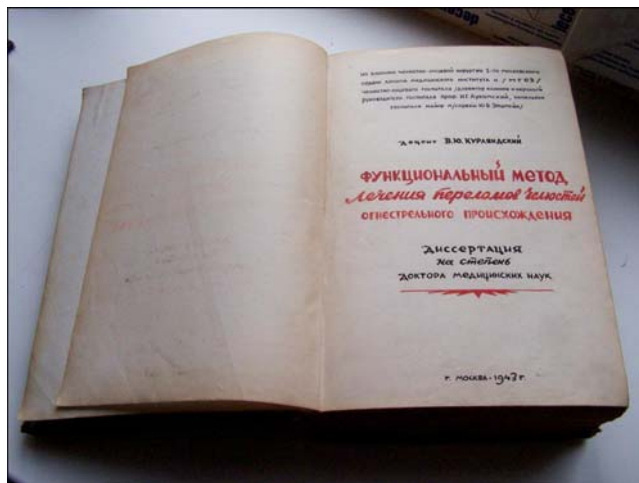


Fig. 6. La thèse de doctorat : « Méthode du traitement fonctionnel des fractures des maxillaires causées par une arme à feu ».

Direction générale des hôpitaux militaires : « Expérience de l'application des ligatures rigides mono-maxillaires », « Immobilisation filaire des fragments de la mâchoire sur la toque de plâtre », « Indications et délais d'application des prothèses restauratrices ». Après le plénum, la Direction générale des hôpitaux militaires donne l'ordre de publier ces travaux en trois jours et de les transmettre à tous les hôpitaux. En 1943, Kurljandsky soutient sa thèse sur « La méthode fonctionnelle du traitement des fractures des maxillaires causées par arme à feu » (Fig. 6). D'après les données de Kurljandsky, le traitement de ces fractures avec des ligatures mono-maxillaires sur la mâchoire inférieure était nécessaire dans 70 % des cas, et sur la mâchoire supérieure dans 100 % des cas. D'une part, la ligature mono-maxillaire assure l'immobilisation des fragments, d'autre part, elle garde les fonctions masticatrices des mâchoires. En 1944, sort son livre *La méthode fonctionnelle du traitement des fractures des maxillaires causées par une arme à feu*, en 1945, *Myogymnastique et massage après des lésions du visage et des mâchoires*. En 1945, il obtient le grade de docteur en médecine et en 1947 le grade universitaire de professeur agrégé. Un des maîtres de Kurljandsky, son directeur de thèse de doctorat, le professeur agrégé Lukomsky, devient vers 1947 le dentiste en chef du ministère de la Santé de l'URSS. Il écrit : « Kurljandsky est un spécialiste qui peut être dit « universel », il a reçu, non seulement la formation de médecin, mais aussi de dentisterie compte-tenu des nouvelles notions. Pendant la guerre, il a appliqué ses savoirs ».

Le début des années 50 est marqué par des changements dans la vie de la famille de Kurljandsky. Il est appelé au poste d'adjoint au chirurgien-dentiste en chef du Kremlin, reçoit un salaire personnel élevé et un grand appartement. Il soigne plusieurs membres du gouvernement et de hauts fonctionnaires. La famille de Kurljandsky passe l'hiver de 1953 dans une attente anxieuse. On a en effet entamé des poursuites contre « un groupe terroriste de médecins ». Le procès a été monté de toutes pièces. Les familles de plusieurs médecins connus, à qui le Kremlin avait mis des appartements à disposition, habitent dans cette maison. Une voiture noire arrive dans la cour presque chaque nuit et emmène en prison la victime de la dénonciation (Fig. 7). Kurljandsky n'a pas été arrêté. Après la mort de Staline et la réhabilitation des académiciens et des professeurs innocents, le vice-ministre de la Santé publique de l'URSS a confié à Kurljandsky : «... tu étais aussi dans les listes, mais on ne pouvait pas t'arrêter, parce qu'il n'y avait personne pour te remplacer...».

En mai 1952, une nouvelle étape dans la vie de Kurljandsky commence, il devient chef du département de dentisterie prothétique à l'Institut de stomatologie de Moscou. Le savant réussit à former un collectif d'adhérents, et à avancer le pro-





Fig. 7. Une voiture noire emmène à la prison la victime de la dénonciation, 1953.

gramme des recherches de divers problèmes de la dentisterie. La coordination des recherches faites par ses adjoints et ses élèves occupe une place importante dans l'activité de Kurljandsky. La vie au département change considérablement. La quantité de boursiers de thèse et d'internes des hôpitaux a augmenté. Kurljandsky forme un beau collectif créateur, union de l'expérience et de la jeunesse. Tout le collectif du département est enthousiasmé par la science.

V. J. Kurljandsky élargit la liste des tâches à accomplir : étude de la pathologie fonctionnelle du système dento-mandibulaire ; élaboration des méthodes du traitement prothétique du système dento-mandibulaire avec des dents cariées et changements liés à ces problèmes dans les tissus périodontaux, dans les articulations temporo-maxillaires et dans les tissus musculaires ; l'étude du problème du traitement prothétique avec la parodontose ; recherche de nouvelles méthodes de restauration des défauts dento-mandibulaires, étude et introduction dans la pratique de nouveaux médicaments pour l'anesthésie dentaire ; création de nouveaux outils et matériaux dentaires employés dans la clinique prothétique, élaboration de nouvelles prothèses dentaires et perfectionnement des structures existantes et leur confection ; étude de l'étiologie, de la pathogénie et nouvelles thérapeutiques des anomalies du système dento-mandibulaire. Deux fois par an le département organise les conférences nationales des dentistes.

V. J. Kurljandsky crée un laboratoire de science des matériaux où il y a deux fois plus de recherches à cette époque-là qu'à l'Institut central de recherches de dentisterie. Il travaille souvent dans la clinique en même temps que ses étudiants et examine des malades. Il était très simple, parlant de la même façon aux étudiants, aux professeurs ou aux membres du gouvernement. Il est extraordinairement démocratique. À la fin des années 60 le département et les laboratoires comptent 150 personnes. Il meurt en 1977, regretté unanimement.

### Kurljandsky, fondateur de l'école et du département unique

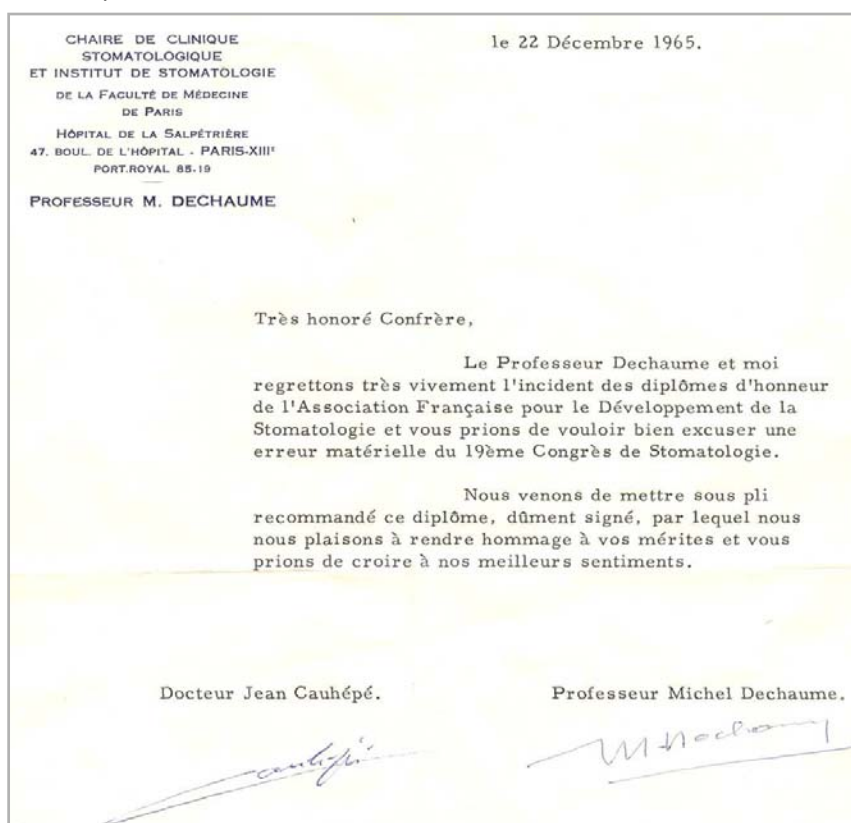
Pendant 25 ans, il est chef du département de la dentisterie prothétique et prépare plus de 100 candidats et de docteurs honoraires. Nous avons recensé les sujets de ces

thèses :

1. Pathologie fonctionnelle du système dento-mandibulaire - 14 thèses.
2. Organisation de l'aide dentaire - 4 thèses
3. Diagnostic dans la dentisterie prothétique - 5 thèses
4. Étude de l'anatomie et de la morphologie du système dento-mandibulaire - 14 thèses
5. Technique de fabrication des prothèses dentaires - 7 thèses
6. Anesthésie dans la dentisterie prothétique - 3 thèses
7. Influence de l'émission radio sur le système dento-mandibulaire - 6 thèses
8. Étude des maladies de la muqueuse de la cavité buccale - 3 thèses
9. Problèmes de biocompatibilité des matériaux prothétiques - 10 thèses
10. Étude des prothèses partielles amovibles - 10 thèses
11. Traitement des maladies des tissus parodontaux - 4 thèses
12. Prothèses fixées - 8 thèses
13. Problèmes de l'absence totale des dents - 9 thèses
14. Méthodes fonctionnelles du traitement des fractures des mâchoires - 4 thèses
15. Problèmes d'orthodontie - 16 thèses
16. Problèmes de la saturation pathologique des dents - 3 thèses
17. Corrélation des maladies générales avec la pathologie du système dento-mandibulaire - 3 thèses

En 1953, Kurljandsky publie une monographie intitulée *Traitement prothétique de la parodontose*. Ce terme désignait alors l'ensemble des inflammations généralisées des tissus périodontaux et l'atrophie de l'os maxillaire. L'étude de ce problème a créé une nouvelle direction qui a reçu le nom de « pathologie fonctionnelle du système dento-mandibulaire ». En outre, pendant ces recherches Kurljandsky a élaboré le principe qui permettait de caractériser et d'évaluer la résistance des tissus périodontaux des dents anatomiques avec diverses atrophies, ce qu'on peut voir dans le tableau spécial-parodontogramme. En 2007, a été élaborée en Amérique la

Fig. 8. La lettre de Dechaume et Cauhépé.



troisième version de l'appareil T-Skan. Cette version avancée permet d'étudier la trajectoire occlusale, de définir la présence des contacts traumatiques, de donner le pourcentage de la participation de chaque dent à l'occlusion et l'équilibre total de l'occlusion du système dento-mandibulaire.

J'ai pris personnellement dix étudiants présentant une occlusion physiologique et non porteurs de prothèses dentaires ; j'ai fait l'étude avec le T-Skan, et j'ai calculé le pourcentage moyen de la participation de la charge occlusale de chaque dent. Puis, j'ai refait les coefficients d'atrophie parodontale de chaque dent selon le parodontogramme de Kurljandsky et j'ai comparé les résultats acquis. Il n'y a guère de différence, ce qui prouve l'actualité des travaux Kurljandsky encore aujourd'hui, 50 ans plus tard. Ce que disaient ses collaborateurs du département : « Nous réalisons les idées de Kurljandsky aujourd'hui, mais lui il est déjà bien plus loin ».

V.J.Kurljandsky est l'auteur de plus de 150 travaux scientifiques, y compris 30 manuels, monographies, directions et atlas, certains traduits en anglais, en espagnol, polonais, bulgare, tchèque, allemand, ou chinois. 45 certificats d'inventions appartiennent à ce savant talentueux. Il a été élu membre honoraire de l'Association des dentistes de Bulgarie, de

Pologne, de Cuba. En 1965, il a été élu membre honoraire de l'Association des dentistes de France. Il a participé au XIX<sup>e</sup> congrès, mais malheureusement on n'a pas eu le temps de lui préparer son certificat de présence qu'il recevra un mois après par la poste (Fig. 8). Dans les archives du savant, se trouve la lettre d'excuses du président Michel Dechaume ainsi que le brouillon de la réponse de Kurljandsky, écrite en français (Fig. 9).

Le 5 décembre 2008, l'odontologie russe a fêté le centième anniversaire de sa naissance. À cette occasion, l'État a fait une médaille officielle commémorative en argent. Pendant un an, ces médailles ont été offertes à certains dentistes savants et éminents (Fig. 10).

*Remerciements à sa fille pour tous les documents et photos aimablement accordés sur ses archives personnelles.*

NDLR : Sur le tristement célèbre « complot des blouses blanches », en russe « affaire des médecins », on peut lire de Jonathan Brent et Vladimir P. Naumov, *Le dernier crime de Staline : Retour sur le complot des blouses blanches*, Calmann-Lévy, 2006.

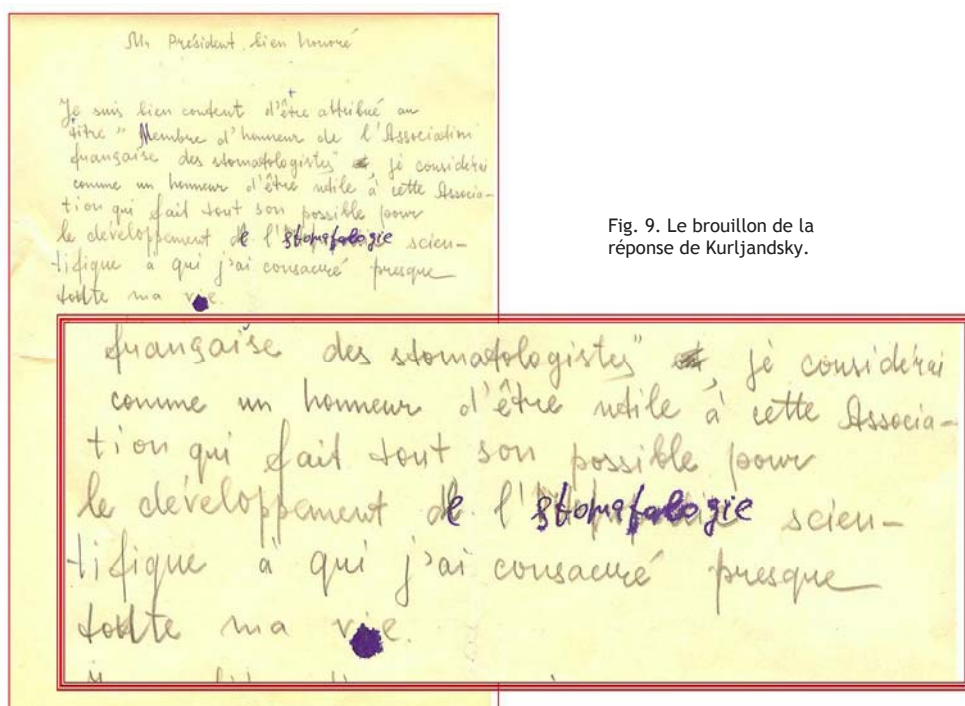


Fig. 9. Le brouillon de la réponse de Kurljandsky.



Fig. 10. Médaille offerte, à l'issue de sa communication, par le Pr Peregudov à la SFHAD en la personne de son président, le Pr Danielle Gourevitch. Cette médaille a été remise depuis à la BIUM.